

Ambassade de France au Koweït Ambassade de France au Qatar Service économique

Koweït, Doha le 7 janvier 2020 Affaire suivie par : Charles Derrac, Julie Heuguet

Le Koweït signe avec le Qatar un accord pour importer du GNL

Kuwait Petroleum Corportation (KPC), la holding pétrolière, a signé le 5 janvier 2020 à Koweït City un contrat avec Qatar Petroleum (QP) pour l'achat de trois millions de tonnes de gaz naturel liquéfié par an, en présence du ministre koweïtien du pétrole, Khaled Al-Fadel, et du ministre d'Etat qatari pour les affaires énergétiques et PDG de QP, Saad Al-Kaabi.

Le contrat, d'une durée de 15 ans, débutera en 2022 lorsque le terminal de gaz naturel liquéfié (GNL) d'Az Zour sera achevé. Pleinement opérationnel, le nouveau terminal comprendra 8 réservoirs de stockage d'une capacité de 225 000 m³ chacune (1,8 millions de m³ en tout) et la construction d'une usine de regazéification.

Le Koweït, 9^{ème} producteur de pétrole dans le monde (2,7 millions de baril par jour), est un petit producteur de gaz à l'échelle régionale, produisant en 2018 17,7 milliards de m³ de gaz naturel, contre 175,5 mds de m³ au Qatar et 118 mds de m³ en Arabie Saoudite¹. Avec des réserves prouvées s'élevant à 1700 milliards de m³ (0,9% des réserves mondiales), le Koweït projette d'accroitre la production domestique de gaz à 27,3 milliards de m³ en 2035.

Malgré cette ambition, l'émirat est contraint d'importer du GNL nécessaire à des activités cruciales pour le pays telles que la désalinisation de l'eau, la production d'électricité, la pétrochimie ou les techniques de récupération assistée du pétrole (EOR). En outre, les importations de GNL sont amenées à s'accélérer en raison de la volonté du gouvernement de recourir à des énergies plus propres et de remplacer la part du pétrole dans le mix énergétique par du gaz, afin de réduire les émissions de CO2, améliorer la qualité de l'air mais aussi réserver la production du brut pour l'exportation².

Cet accord intervient peu après l'annonce de Qatar Petroleum du doublement des réserves prouvées de gaz au Qatar, estimées à près de 49 trillions de m³ (contre 24,6 T de m³ précédemment), portant ainsi les réserves à la 2ème place mondiale, juste derrière la Russie. Le Qatar projette d'accroître ses capacités d'exportation de GNL à 110 Mt/an d'ici 2024 et 126 Mt/an d'ici 2027.

Ce contrat, s'il ne représente qu'une faible part des exportations qatariennes contribue à diversifier la clientèle de QP (70% de ses débouchés sont les pays d'Asie du sud-est et du sud), alors qu'il est de plus en plus difficile de faire accepter le principe des contrats d'achats de GNL à long terme. Et ce, dans un contexte où l'offre en provenance de l'Australie, de la Russie, voire des Etats Unis est de plus en plus dynamique.

Commentaire : Cet accord ne devrait pas altérer la qualité de la relation bilatérale du Koweït avec l'Arabie Saoudite, l'émirat ayant toujours assumé son rôle de médiateur dans la crise du Golfe et la poursuite de ses échanges économiques et financiers avec le Qatar.

² La part du gaz naturel dans le mix énergétique du pays est passée de 40% en 2005 à 48% en 2015. Source : Kuwait Energy Outlook 2019



Source : OPEC Annual statistical bulletin 2019